

Réseau...

Vous avez dit réseau(x)?

B. Francq & F. Bodeux

Unité d'anthropologie et de sociologie (UCL)

Etymologiquement

- Le mot vient du latin retis (d'où l'adjectif réticulaire)
- Ce qui signifie un ensemble de lignes entrelacées
- Ou encore un **FILET**

1. Quel usage du mot ?

- Un mot valise d'abord

- ✓ Réseau postal, réseau ferroviaire, réseau d'électricité, réseau de parenté, réseau sanguin...
- ✓ Avec l'essor des télécommunications et d'Internet («le réseau des réseaux»), d'autres formes d'organisations réticulaires sont sur le point de s'imposer dans le langage courant.

■ Une notion nouvelle pour des réalités anciennes

✓ En retraçant son histoire, on peut identifier au moins **quatre strates de significations** :

1. St-Simon (1760-1825) :

Le réseau est associé à l'idée de **circulation** et de **flux**

1. Fin du XIXème siècle :

Le réseau est associé à l'idée de **service** géré par de grandes entreprises

1. XXème siècle :

Le réseau est associé à l'idée de **vitesse**

4. Fin du XXème :

le réseau est considéré comme un **outil de coordination et de transaction**, entre l'économie de marché et l'Etat.

→ Les conceptions actuelles du réseau s'enracinent dans l'une ou l'autre de ces strates.

■ Une connotation en évolution

- ✓ Un usage péjoratif lié au **secret** :

jusqu'aux années 80, le terme, lorsqu'il servait à désigner des organisations humaines, était presque toujours utilisé pour qualifier péjorativement des formes de liens clandestins, illégitimes et/ou illégaux.

- ✓ Une connotation positive à partir des années 90 :

emploi de la notion pour qualifier des structures faiblement hiérarchiques, souples et non limitées par des frontières tracées a priori.

■ Les usages actuels

- ✓ Emergence d'une entreprise d'un type nouveau:

l' « **entreprise en réseau** »

qui entretiendrait des liens lâches avec une constellation de sous-traitants ou de partenaires dans le cadre de projets ponctuels.

- ✓ Emergence d'un nouveau type de manager:

l'« **homme réseau** »

- capable de coordonner des équipes à distance
- et, tel un commutateur, de mettre en contact des personnes les unes avec les autres

- ✓ Pour d'autres (M. Castells) : avènement d'une
« société en réseaux »

caractérisée par le brouillage des limites entre la sphère privée et la sphère publique.

- ✓ D'autres encore parlent de

« réseaux d'échange de savoir »

avec l'espoir de voir se réduire les inégalités scolaires, sociales, culturelles ...

✓ Enfin, beaucoup voient dans la mondialisation et l'ouverture des frontières le règne des

« **réseaux transnationaux** »

se jouant des frontières nationales: « réseaux de drogue», « réseaux de terroristes», ...

■ Pour le sociologue

D'avantage que l'émergence de phénomènes radicalement nouveaux, la diffusion de la notion de réseau semble traduire un

déplacement dans le regard
que les chercheurs posent sur la réalité.



- ✓ procéder à une analyse de réseaux amène à porter l'attention sur les **relations** qu'entretient un individu avec autrui plutôt que sur sa position sociale,
- ✓ et, plus généralement, sur les relations horizontales plutôt que sur les relations verticales, autrement dit hiérarchiques.

Ainsi ...

- **Un monde réticulaire**

Dans un monde réticulaire, la vie sociale est faite dorénavant d'une multiplication de rencontres et de connexions temporaires, mais réactivables, à des groupes divers, opérées à des distances sociales, professionnelles, géographiques, culturelles éventuellement très grandes.

- **Un monde connexionniste**

Dans un monde connexionniste, la notion de **projet** acquiert une place centrale : Les projets permettent la production et l'accumulation dans un monde qui, s'il était purement connexionniste, ne connaîtrait que des flux sans que rien ne puisse se stabiliser, s'accumuler ou prendre forme.

:

Des réseaux, des projets ...

- ✓ Le projet est précisément un **amas de connexions actives** propre à faire naître des formes, c'est-à-dire à faire exister des objets et des sujets, en stabilisant et en rendant irréversibles des liens.
- ✓ Il est donc une **poche d'accumulation temporaire** qui, étant créatrice de valeur, donne un fondement à l'exigence de faire s'étendre le réseau en favorisant les connexions.

■ In fine : l'intérêt de la notion

- ✓ En connotant l'idée d'informel, de circulation, d'échange, de confiance... la notion de réseau offre de fait l'intérêt de substituer une **vision dynamique** à une vision statique de la réalité, en mettant l'accent :
 - sur la circulation et les flux plutôt que sur l'accumulation
 - sur les processus de coordination, de coopération ou de régulation plutôt que sur les institutions.

**OUI mais
comment allez plus loin?**

Deux parties pour aller plus loin

1. Le réseau et ses **dimensions**
2. L'**enjeu** des pratiques de réseau

2. Le réseau et ses dimensions

- ✓ Nous venons d'identifier les différents usages du terme de réseau
- ✓ Il s'agit à présent d'en **préciser les contours**
- ✓ L(ien) + T(ransactions) + C(ontrôle) + G(randeur)
= RESEAU ?

■ Points d'appui bibliographiques

4. Vincent LEMIEUX (politologue, Québec) : Les réseaux d'acteurs sociaux (Paris, PUF, 1999)
6. Luc BOLTANSKI et Eve CHIAPELLO (sociologues, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, Paris) : Le nouvel esprit du capitalisme (Paris, Gallimard, 1999)

- A l'évidence, le réseau c'est du **lien...**

- ✓ Du lien, ce peut être ...

- de l'amitié, de l'affinité, de la solidarité

- ou de inimitié, de l'hostilité, de la rivalité, etc

Soit des liens **positifs ou négatifs**

✓ Nous parlons de

- **liens d'identification** pour indiquer que par les liens positifs les acteurs sociaux se considèrent comme participants à une entité semblable
- **liens de différenciation** pour indiquer que par les liens négatifs, ils se considèrent comme appartenant à des entités différentes.
- **liens d'indifférence** pour indiquer qu'il y a ni identification ni différenciation entre les acteurs.

■ Moins évident : le réseau, ce sont des **transactions**

- ✓ Elles concernent l'**appropriation** que les acteurs peuvent faire de différentes ressources
 - De manière symétrique ou asymétrique
 - Dans leurs relations d'échange
- ✓ Les transactions sont « régies » par un principe de **régénération** : pour se maintenir une structure doit donner lieu à des transactions qui au total sont de somme positive.

- Encore moins évident : le réseau,
c'est du **contrôle**

- ✓ Au sens large, il s'agit de la « gouverne » qui se réfère aux contrôles que les acteurs exercent les uns sur les autres
- ✓ On peut le voir ici comme **ce qui décide des transactions**, ou plus généralement des opérations sur les ressources.

✓ On peut distinguer **trois formes de contrôle**

- Il y a **contrôle conjoint** d'une opération quand elle est codécidée par chacune des deux parties considérées.
- Il y a **contrôle unilatéral**, quand l'opération n'est décidée que par une des parties.
- Il arrive aussi que l'opération ne soit décidée par aucun des deux acteurs, une situation que nous assimilerons au **contrôle nul**.

■ 1ère formalisation : L + T + C

✓ Peut se décliner en **trois registres**

A. Celui des réseaux de parenté, des réseaux marchands, des réseaux d'entreprises, des réseaux de villes ou encore de communication

B. Celui des réseaux d'affinité, de soutien, de mobilisation

C. Celui – qui nous intéresse le plus ici – des politiques publiques

- Selon qu'elles sont locales/globales, sectorielles/transversales
- corporatistes, clientélistes, pluralistes

→ Faites l'exercice selon les registres de voir comment se combinent formellement Lien + Transaction + Contrôle...!!!!

- Mais l'essentiel du réseau, c'est l'ordre de grandeur qu'il légitime

- ✓ Mais c'est surtout se donner un « principe supérieur commun » qui renvoie à :

- l'activité
- Les projets
- La prolifération des liens
- L'extension du réseau

- Connecter,
- Communiquer,
- Se coordonner,
- S'ajuster aux autres,
- Faire confiance

✓ ... Pour « être grand » (engagé) :

- Enthousiaste, impliqué, flexible, polyvalent, évolutif, autonome, sachant engager les autres
- En étant à l'écoute, tolérant
- Pour être MEDIATEUR (coach, expert, chef de projet)

✓ Et ne pas « être petit » (ou inengageable)

- Inadaptable,
- N'inspirant pas confiance,
- Rigide (pire, psycho-rigide),
- Intolérant,
- Immobile,
- Local, enraciné, attaché,
- Préférant un statut, la sécurité
- Fermant le réseau (corruption, privilèges, copinage, mafias)

✓ Le réseau se construit ...

parce que la succession des projets en multipliant les connexions et en faisant proliférer les liens, les transactions et les contrôles a pour **EFFET d'étendre les réseaux.**

3. Le réseau entre le lieu et le lien

Enjeu des pratiques de réseau et politique urbaine de santé

- **Deux dimensions** dont il faut tenir compte dans l'analyse

I. L'Etat-réseau

II. L'espace dans l'analyse de réseau

I. L'Etat-réseau

- ✓ **Hier**, le mode de rationalisation de l'action publique simplifiait les problèmes en délimitant les compétences des Ministères comme autant de chasses gardées
- ✓ **Aujourd'hui**, une politique publique se construit en réseaux et ses objets échappent aux frontières prédéfinies

- Vers une régulation de réseau
(recherche De Munck et alii)

- ✓ Distinction entre deux conceptions du réseau qui sont en conflit

- A) le réseau comme pratique de
l'hétérogénéité sociale

- B) le réseau comme pratique de
l'homogénéité sanitaire

A) Le réseau comme pratique de l' **hétérogénéité sociale**

- la notion de réseau renvoie ici à une pratique d'intervention qui ne cherche jamais à se clôturer dans un langage et des institutions homogènes.
- Un réseau est alors à la fois un **modèle de coordination du travail divisé**, de constitution du savoir, de définition des situations-problèmes et de construction des trajectoires
- C'est la **notion de carrière** des malades qui devient pertinente pour l'analyse des politiques publiques

B) Le réseau comme pratique de l' **homogénéité sanitaire**

- Le réseau se rapproche plutôt de la notion de **système autorégulé**.
- Ici, les personnes sont identifiées, dans le réseau comme des porteurs de caractéristiques stables.
- **L'outil conceptuel d'organisation** du réseau devient donc déterminant des individus qui y rentrent et des connexions qu'ils peuvent établir

- Cette notion est fondée sur la **dualité système / environnement**.
 - D'un côté, le **système** est vu comme produisant des normes et un langage propre (à un "secteur" de la vie sociale) qui (1) permet de décrire tout nouvel élément qui entre dans le système et (2) fixe a priori les limites du système.
 - D'un autre côté, l'**environnement** du système est supposé divers, inorganisé, fournissant des informations disparates qui ne peuvent être mises en ordre, classées et synthétisées que par les opérations cognitives internes au système.

- Intéressant mais ...
et l'espace dans tout cela ?

- ✓ Quelle place occupe-t-il ?
- ✓ Avec quelles perspectives pour développer des registres d'action dialogique ?

II. L'espace dans l'analyse de réseau



- La proximité fait lien
- Le lien crée le territoire
- Registres d'action dialogique

- Deux acquis (Giddens)

- ✓ La place occupée par l'espace dans la trame des réseaux d'acteurs sociaux est **double**

- La **coprésence dans l'espace-temps** en tant que cadre nécessaire à l'interaction sociale

- **La contextualité** (idée selon laquelle les pratiques sociales n'ont de sens que dans le contexte concret, à la fois social et spatio-temporel, de leur production)

▪ La proximité fait lien

- ✓ La proximité géographique a des effets directs sur l'évolution des relations : en permettant la récurrence des rencontres, elle favorise leur **renforcement** et leur **complexification**.
- ✓ La force d'un lien social est en partie liée à la possibilité de multiplier les situations de coprésence dans lesquelles la dimension affective et émotionnelle est beaucoup plus importante que dans les autres formes de communication (courrier, téléphone).

- Le lien crée le territoire

- ✓ Dans le domaine spécifique des politiques publiques, l'émergence de formes relationnelles spécifiées de réseaux signale surtout des **recompositions dans les dynamiques organisationnelles** qui sont portées par **quatre types de logiques.**

(1) **Les logiques d'extension de l'action** à des domaines transversaux aux domaines canoniques des administrations.

Exemple : le **développement social urbain** est le redéploiement des dispositifs d'action sociale sur des populations définies non plus catégoriellement (les cas sociaux) mais territorialement (les quartiers défavorisés)

(2) **Les logiques de contractualisation** qui tendent à orienter les politiques publiques non plus sur la diffusion de règles et normes générales mais plutôt sur des programmes spécifiques et localisés dans l'espace et dans le temps.

(3) **Les logiques qui font de l'échelle locale le lieu crucial et géométrique de redéploiement de l'action publique.**

(4) Enfin, des **logiques qui font de l'échelle locale le lieu crucial et géométrique de redéploiement de l'action publique** dans un programme général qui articule décentralisation administrative, rationalisation manageriale de l'action publique et réduction/redéploiement des finances publiques liées à l'État providence.

- **Chacune de ces logiques a des effets sur les registres d'action dialogique**

- ✓ Où se joue le réseau ?
- ✓ Où se développent et se mettent à l'épreuve les pratiques?
- ✓ Quelle place y occupe le « dialogue » entre pouvoirs publics, associations et habitants ?

« Service public de proximité »

- ✓ Le premier registre d'action dialogique est centré sur la mise en place d'un espace de proximité (dans le langage des autorités communales, « service public de proximité ») dont l'objectif est essentiellement d'assurer un encadrement socio-territorial de la population où le contrôle social sert de base à un dialogue limité à la prise en considération des demandes particulières des habitants.

Un réseau « flottant »

- ✓ Le deuxième tâtonne, de manière flottante, à partir d'une recherche de compromis entre habitants et associations autour d'une plateforme urbaine – socioculturelle ou spatiale en termes de maîtrise de l'espace public – . Ici, les errements dialogiques sont sans nombre dans la mesure où habitants et associations, au-delà de la déclinaison des collection d'actions potentielles à mener, sont renvoyés à l'hybridité des conceptions de ce qu'il serait « bon de faire ».

Un mécontentement réticulaire

- ✓ Le troisième – le plus pragmatique – est centré sur le rapport matériel entre le logement et l'emploi : Mais le scepticisme est plus profond : « c'est bien de s'occuper du logement mais quand on en a un, il faut encore avoir un travail pour exister ». Ce sentiment vient conforter les constats sur la faible implication des services communaux quant à leur participation au contrat de quartier et sur le caractère faiblement coordonné des dispositifs gérés par le secteur associatif, les missions locales, les administrations responsables des politiques d'emploi.

- Une recherche sur La Louvière (ville-santé) a mis en évidence un va-et-vient similaire entre santé et habitat sur le mode circulaire : « je ne vais pas bien parce que mon quartier ne va pas bien » doublé de « mon quartier va mal parce que je ne vais pas bien »

- Ce scepticisme est le reflet de la faible visibilité du lien entre politique urbaine et politique d'emploi. Ici, le registre d'action dialogique est révélateur du mécontentement latent que les habitants expriment quant à la faible visibilité des effets du dispositif ou du programme d'action urbaine.
- Le problème majeur que celui-ci révèle est l'existence d'ateliers clandestins, de vendeurs de voiture sans registre de commerce, et surtout, de dépôts clandestins d'immondices qui sont mentionnés le plus souvent par les habitants comme vital pour le quartier.

- C'est alors bien plus l'ambiance dans le quartier du fait de la saleté, de la présence d'immondices, du bruit et de l'intensité de la circulation qui sont les éléments majeurs d'attente en ce qui concerne l'amélioration que pourrait apporter le contrat de quartier.

Pour conclure

- Le réseau, ce n'est pas qu'une équation (Lien+Transaction+Contrôle +Grandeur) ni que des paradoxes
- Il est au cœur de la construction du rapport à l'espace (immeuble, rue, quartier, territoire) dans le déploiement de registres d'action dialogique.

Soit la construction de la
SOCIABILITE dans une
démocratie dialogique

L'enjeu des pratiques de réseau



- Ce sera la mise en perspective du rapport entre le LIEN (social) et le LIEU au niveau de **la politique de santé**
- Ce qui nous permettra de voir les registres d'action dialogique